

14 ET 15 DÉCEMBRE À PARIS

3^{ème} rencontre de la coordination FESAL-E

Opposer un signal syndical fort à la marche forcée du libéralisme vers une politique unique européenne

Florence aura marqué un "bond qualitatif" dont chacun à sa manière aura tiré les leçons : dans la prise de conscience collective et la clarification des cohérences libérales, mais également dans le contrôle sur le mouvement anti-mondialisation d'un certain nombre d'appareils et d'organisations, et par voie de conséquence dans les stratégies des Etats et des promoteurs des politiques libérales. On a en effet l'impression, depuis Florence, que la social-démocratie tente une prise de contrôle forcenée.

Après Grenade et Florence, la rencontre de la coordination vers la construction de la FESAL-E à Paris est intervenue alors que la réunion des Ministres de l'Education à Berlin (initialement programmée en juin, puis repoussée à Septembre) ne paraît plus à l'ordre du jour. Face à l'offensive des "réformes" qui s'accroissent et en même temps se déclinent pour mieux cacher leur cohérence, au-delà des rideaux de fumée interposés par les bureaucraties syndicales enfoncées dans la gestion (co-gestion pour certaines) de l'existant, comment répondre aux échéances urgentes et en même temps mobiliser et construire un véritable mouvement syndical ?

Ce sont les vraies - et redoutables - questions proprement syndicales auxquelles se sont attelés les protagonistes engagés dans le projet de FESAL-E (Fédération du Syndicalisme Alternatif dans l'Education) réunis les 14 et 15 décembre 2002 dans les locaux de l'Ecole Emancipée de l'Impasse Crozatier à Paris (1). Il faut d'ailleurs aussi remarquer que pour certains - les italiens d'Unicobas en particulier - le mouvement FESAL doit être de nature interprofessionnelle, et donc sans le E de l'Education (ou le S de Scuola).

Quelques grandes lignes de forces du débat

• L'urgence et la difficulté à construire un "militantisme mondial" autour d'un raisonnement européen commun et partagé : dans notre environnement syndical immédiat et pourtant fortement sensibilisé et mobilisé - et que dire alors de la masse des syndiqués - la question de ce qu'on persiste à appeler "international" demeure encore extérieure, alors que nous évoluons dans une Union Européenne politiquement constituée, dans laquelle est pensé et déjà partiellement scellé notre devenir. Paradoxalement l'unité de lutte

sur le terrain peut renforcer la prégnance de manières nationales d'analyser les situations.

• La clarification du cadre d'intervention de la FESAL-E dans la diversité d'ancrage et de points de vue de ses composantes : derrière la question de la FESAL avec ou sans le "e muet" de l'Education, se trouvent des façons différentes d'envisager le rapport à l'interprofessionnel et donc des différences d'approche des priorités et de la hiérarchisation de l'action commune. Un consensus s'est dégagé avec en "cœur de cible" l'Education et les services publics, et les droits et libertés syndicaux, le tout dans une démarche d'affirmation de l'autonomie du syndicalisme.

• L'importance de la méthode dans la construction d'un syndicalisme véritablement alternatif et à la base : le problème posé est celui de l'articulation du "dedans" - des actions menées dans le cadre national habituel - et de l'europpéen, de l'échelon d'appropriation par les luttes permettant d'associer les militants à cette construction. Comment ne pas décréter le syndicalisme de base en proposant une "coquille vide" sans pour autant différer l'action nécessaire justement pour pouvoir convaincre et rassembler ; quel genre de "fédération", comment chaque syndicat - ou groupe participant, pour l'E.E. - travaille et veut travailler à la construction de la FESAL-E. Question déterminante de la "visée" commune dans laquelle peuvent intervenir des repères comme la Charte d'Amiens.

Dévoiler, poser les problèmes, s'affirmer, mobiliser, intervenir

Confrontée à la déprogrammation annoncée de Berlin - qui constituait depuis Paris et ensuite à Grenade un repère initial dans la démarche de construction de la FESAL-E - et consciente de l'accélération après

Florence des processus de dérégulation et de démantèlement de l'Education et des services publics, la Coordination FESAL-E a décidé de se fixer des échéances communes autour d'axes précis et de contenus concrets :

- dénoncer et mobiliser contre la politique incarnée par le G8, pour une éducation laïque, gratuite, au service des élèves et des étudiants

- sur ces mêmes objectifs, contrer la mise en œuvre d'une politique de marchandisation de l'Ecole et de l'Education en Europe,

- construire une démarche de "dévoilement et d'encerclement virtuel" en dénonçant au grand jour ce qui se trame et en faisant connaître publiquement la démarche syndicale alternative que nous proposons d'opposer.

Cinq premiers points d'appui importants dans la construction de la FESAL-E

Nous avons décidé de faire converger nos analyses et nos actions sur des points précis pour donner un contenu à la FESAL-E (donc la construire et pas seulement la proclamer) :

- par exemple, l'E.E. est chargée de l'élaboration d'un texte FESAL-E commun de référence sur l'enseignement supérieur et la recherche, qui pourrait servir de base à une rencontre prévue pendant le G8,

- organiser une action (manifestation ?) sous une forme à déterminer sur la Constitution européenne concernant les droits et libertés syndicaux,

- éditer une brochure commune sur l'Education en Europe (un peu sur le modèle de SUD-Rail pour les chemins de fer),

- préparer, avec des outils adaptés, la mobilisation et la manifestation au printemps contre le G8 à Evian,

- poursuivre la défense des sans papiers (l'appel européen a été signé par toutes les organisations membres de la coordination FESAL-E) et la lutte contre la précarité qui se développent en France en l'élargissant à l'Europe.

Nicole DESAUTELS

Jean François GUILLAUME ☐
présents au titre de l'EE

(1) Etaient représentés : UNICOBAS Italie, SUD Suisse/canton de Vaud, CGT-Ensenanza Espagne, SUD-EDUCATION France, ECOLE EMANCIPEE France. Observateurs : CNT-FTE. Excusés : STES Espagne.

Florence, le 9.11.02 : la Coordination FESAL-E se prépare à manifester

